

4 RECRUTEMENT, PARCOURS D'ADEPTES

TECHNIQUES DE RECRUTEMENT DE LA SECTE

F.O.F. est une des rares écoles Gurdjieff à faire du prosélytisme dans le but d'augmenter ses effectifs. Ses adeptes sont en effet chargés de placer un marque-page dans les livres de Gurdjieff, Ouspensky, Bennett, Margaret Anderson, Rafael Lefort (alias Idries Shah), Thomas et Olga de Hartmann, etc disponibles en librairie. Souvent ces marque-pages sont placés dans ces livres avant leur arrivée en librairie.

Ces marque pages dont le titre peut être "Gurdjieff Ouspensky Centres" ou "Fourth Way School" donnent un contact téléphonique possible dans une dizaine de grandes villes où la secte cible son action. Ils changent d'un pays à l'autre.

C'est à la personne intéressée de réussir à contacter un responsable, - chemin difficile car les numéros donnés sonnent le plus souvent absent-.

Après une période de préparation (lecture de plusieurs livres imposés de Gurdjieff ou Ouspensky, services rendus à l'organisation, 3 réunions ou "meetings" successifs avec un ou plusieurs élèves qui lui édictent quelques règles de conduite et interdictions), le futur élève peut être admis dans un centre pour y "travailler" sur lui-même.

Mais tout ceci n'est que l'apparence qui donne à penser que l'élève, toujours majeur, a choisi en pleine liberté de venir travailler dans F.O.F. ou un GO Centre. Chaque fois qu'ils sont publiquement attaqués, les dirigeants de la secte ne manquent pas de le rappeler.

La réalité est autrement plus sophistiquée.

Il s'agit en réalité bien plus d'une "machination" que d'une "séduction" classique de secte (même dans le sens étymologique de tromperie utilisé au Moyen Age).

Dans bien des cas, la manipulation précède le moment où le futur adepte fait la rencontre apparemment fortuite de l'étudiant qui le mènera vers son premier meeting.

Souvent, la secte a prédéterminé sa cible selon ses propres critères (type d'homme selon l'ennéagramme entre autres). Elle a observé le futur adepte dans une école ou dans une activité artistique, lui a prévu un rôle futur possible et a organisé les événements qui le conduiront à trouver lui-même un des centres. Elle a placé des adeptes comme des pions sur son parcours, et prévu une conversion rapide dans un lieu isolé, de préférence hors de l'état ou du pays où vit sa famille.

ENTREE DANS LA SECTE

La plupart des membres de la secte sont issus des classes moyennes et supérieures, avec prédominance de formations supérieures et de professions lucratives : médecins, électroniciens, architectes, ... Ils sont américains, européens, et depuis quelques années extrême-orientaux.

Hommes et femmes sont en nombres approximativement égaux, comme élèves ou comme responsables de groupes. Les motivations de ces "intellectuels", s'il faut en chercher une, peuvent être très variées :

- "l'autodiscipline rigide",
- "le contrôle sur soi" (leitmotiv de la secte),
- la curiosité,
- la rencontre de "gens extraordinaires",
- penser pouvoir appartenir à une élite
- bien d'autres encore, après avoir lu un livre de Gurdjieff ou d'Ouspensky (en particulier "Fragments d'un Enseignement Inconnu").

Avant d'être "acceptés" dans un centre, les futurs membres passent par 3 réunions (les 3 "meetings"), au cours desquelles les grands principes et les interdictions leur sont donnés.

Il peut s'agir simplement de réunions organisées dans un lieu public (café..) entre le postulant et un membre de la communauté (différent à chaque fois) qui lui lit un photocopié et l'informe qu'il n'est pas facile d'être accepté dans son école, qu'il convient pour ce faire de lire tel ou tel ouvrage, de ne consommer aucune drogue, d'apprendre le nouveau sens des mots et s'interdire de prononcer certains mots. Lorsqu'il a été ferré, le nouvel arrivant est amené à participer aux activités et à apprendre les rudiments philosophiques et les rituels de F.O.F. Il est en fait sous observation pendant un temps variable qui permettra à l'organisation de mieux prévoir comment l'utiliser.

D'autres approches sont possibles : à titre anecdotique et presque caricatural, car il y a bien d'autres façons pour la secte d'organiser les premiers "meetings", reprenons la description faite par un journaliste qui a pu s'infiltrer dans une réunion organisée dans une ferme éloignée au sud de Davis (Sacramento Bee 23-6-1985)

"Natasha, la Teacher, et 5 membres attendent le nouveau venu, la mise impeccable, presque comme des Amishes, chaussures brillantes, robes longues pour les 2 femmes... Natasha parle sur un ton mécanique, la voix froide: des mots ou codes de langage,... Elle enjoint le visiteur de ne pas ouvrir sa bouche sauf après avoir levé le doigt...

"Il existe 4 niveaux de conscience" :

" Le sommeil, l'éveil (qui n'en est pas un véritable), et deux autres niveaux que les hommes n'atteignent généralement pas, sauf accidentellement. "L'enseignement de Gurdjieff et Ouspensky permet d'atteindre ces niveaux la plupart du temps".

"Mais on ne peut y arriver seul. Il faut étudier et aller dans une école". "Cela prend des années".

Ayant fini, elle regarde au plafond.

Son mari lève les bras et prend la suite. Chacun semble réciter sa leçon.

"Ne croyez en rien, ce que nous vous disons ici : vérifiez par vous-même. Ce n'est que comme cela que vous connaîtrez la vérité", dit le mari. "Lorsqu'on est dans une prison, si on ne le sait pas on ne pense pas à s'échapper"

Lorsqu'il a fini, les 5 membres s'assoient dans un silence pesant et regardent le plafond.

Tout à coup une des membres frappe sauvagement dans ses mains : Natasha explique que son mari a prononcé un mot qu'il ne devait pas et qu'il a été "photographié".

On peut bien sûr s'étonner du fait qu'après une telle réunion le "postulant" ne soit pas parti en courant.

La curiosité? La fascination peut-être? La Californie des années 80? Dans un cas comme ci-dessus, il ne faut pas sous-estimer le programme de manipulation appliqué avant cette réunion. Déjà bien "travaillés" en amont, et ayant en principe parcouru un des livres de base de Gurdjieff ou d'Ouspensky, les nouveaux élèves pensent avoir affaire à une voie spirituelle supérieure !

Les futurs élèves doivent faire des efforts, poser des questions, revenir,... Devenus élèves, ils commencent par un travail physiquement dur et participent à des réunions périodiques locales où l'on "discute" de la philosophie de l'école et de sa finalité, "au travers de la compréhension de Gurdjieff et Ouspensky ainsi que d'une quarantaine de philosophes écrivains, musiciens et artistes".

Les élèves croient avoir réussi à passer l'examen de trois « meetings » et avoir intégré le groupe par eux-mêmes. C'est l'inverse qui s'est passé, ils étaient observés souvent avant leur premier meeting et un programme de manipulation individuel avait été prévu pour chacun d'entre eux. Le plus souvent cultivés et issus de familles aisées, ils pensent faire partie d'une élite raffinée.

Le rêve qui devient cauchemar

Dans APOLLO, les élèves changent de nom en arrivant.

Ils doivent quitter leurs animaux de compagnie éventuels.

Les couples sont rapidement séparés. Ils tiennent rarement si l'un des deux n'accepte pas totalement l'enseignement. De nouveaux partenaires sont choisis en principe en fonction de leur type d'homme ou de femme ("body type" de l'ennéagramme) et du bon plaisir du "Teacher".

Les célibataires sont fortement encouragés à se marier, ce qui est sécurisant pour le "Teacher", à tous points de vue, comme on le verra plus loin.

Les élèves n'ont pas le droit de dire "je", mais seulement "il" pour parler d'eux-mêmes.

Ils font un travail physique épuisant et dorment moins de 6 heures par nuit.

(Ce qui selon un ancien adepte explique plusieurs accidents mortels de la route).

Ils subissent la pression, les critiques et les soupçons du groupe, la confession auprès du leader, la peur d'être rejetés, les interdictions, des amendes (exemple 1300\$ pour avoir fumé une cigarette).

Ils doivent éviter de communiquer avec l'extérieur, y compris avec leur famille.

Les contacts avec d'anciens membres sont interdits.

Tous les aspects de leur vie sont contrôlés, depuis leurs vêtements, l'apparence, la façon de manger, de boire, le moment d'aller aux toilettes

- ce dernier point peut entraîner une intoxication par l'urée. Il empêche la réflexion ...

Ils sont encouragés au zèle, à la critique et à la délation des autres.

Le langage est très limité, "les phrases doivent être rapidement dites et prennent place d'une pensée réelle".

Il est interdit de poser des questions sur le Teacher, son origine et ses exigences.

Nombre d'adeptes ont passé plus de 20 années de leur vie à "travailler" sur eux-mêmes dans F.O.F., certains y ont laissé des sommes d'argent très importantes. Pour eux, rester dans cette communauté garantit une vie éternelle, mais la quitter signifie le trou noir, être perdu à jamais.

Les exigences financières sont considérables et croissantes avec les années, tandis que le salaire des employés de Renaissance/Apollo, minimum légal dans la région et inférieur au SMIC français, est amputé de 75 % sous forme de dons obligatoires.

Selon les dirigeants, tout cela est "organisé pour le bien de chacun et pour l'élévation de sa conscience" selon la "Quatrième Voie" de Gurdjieff et Ouspensky.

La synthèse de ces faits a permis à Steven Hassan d'établir dans son site, (www.freedomofmind.com/groups/fellowship), que la communauté est une secte car elle a mis en place un contrôle total de ses membres :

"contrôle de leur vie de tous les jours, de l'information, de leur pensées, de leurs émotions. Ce contrôle total est maintenu par un leader charismatique, prophétique et inaccessible, et par la pression du groupe basée sur le zèle religieux, la peur et la culpabilité".

Le site Internet "Fourth Way" de la Gurdjieff Society de Londres annonce depuis plusieurs années que F.O.F. n'est pas un "vrai groupe de la 4^e voie".

Cette pseudo mise à l'index s'explique évidemment par les démêlées avec la justice qui mirent F.O.F. sous les projecteurs des médias, -ce qui est une faute dans le monde de la 4^{ème} Voie-, et le fait que Burton en son temps aie refusé de contribuer au financement du film culte de la Fondation Gurdjieff, "Rencontre avec des Hommes Remarquables", de Peter Brook.

Elle n'empêche pas les deux organisations, qui restent d'accord sur le fond, de garder le contact et de passer des accords de non-concurrence sur les territoires de diffusion des livres et des marque-pages par exemple.

Certains anciens élèves expliquent que si le Teacher est en faute, le "Travail" selon Gurdjieff n'est pas en cause.

Les élèves qui affirment cela sont mûrs pour se retrouver dans un autre groupe du Système Gurdjieff ou de sa constellation d'écoles de développement personnel.

SORTIE DE LA SECTE

La sortie de la secte est extrêmement traumatisante pour un adepte, quelle qu'en ait été la raison : éviction par Robert Burton, aide extérieure, désillusion, prise de conscience d'avoir été trompé personnellement ou sur quelque chose d'essentiel.

Nombre d'anciens adeptes continuent à flotter mentalement pendant des années (incapacité à prendre des décisions dans la vie de tous les jours, confusion mentale, cauchemars, panique, peur de l'enfer, tendances suicidaires, passage à l'acte,...).

Ils n'appartiennent plus à l'école, perdent leur relation avec le Professeur.

Leurs co-religionnaires subissant de fortes menaces psychologiques au cas où ils resteraient en contact avec un de ces bannis.

On cite dans la presse (Sacramento Bee 23-6-1985) le cas d'une jeune femme de Miami, sortie de Renaissance depuis plusieurs années qui a été dans de nombreux hôpitaux depuis. "Je ne sais pas comment vivre dans ce monde réel", dit-elle. Elle continue à avoir des cauchemars terribles.

Elle a crié une nuit " Robert sauve-moi, Jésus Christ sauve moi ».

Plusieurs anciens se sont engagés dans la lutte contre les sectes.